



A tire d'ailes

La Gazette d'Albatros

Edito

Chers amis,

Depuis notre gazette d'avril peu de choses ont changé. **Marie-Annick** nous fait le point ci-dessous de ce qui nous attend pour les mois à venir. Nous sommes toujours interdits de visite mais une prise de conscience des conséquences de ce confinement pour les plus fragiles, en fin de vie ou en EHPAD, est en train d'apparaître. Cela ne nous concerne pas encore mais nous pouvons penser que, de par notre formation et notre engagement, notre présence sera de nouveau requise, c'est une question d'humanité essentielle. Nous restons donc attentifs à ce qui va être décidé au niveau des autorités et des établissements que nous visitons. Nous vous tiendrons informés au fur et à mesure.

En attendant prenez soin de vous et des vôtres.

François Legrain



« Cette période de confinement, nous amène à l'essentiel des valeurs qui nous animent, dans notre vie, dans nos désirs de bénévoles, et, tout ceci fait écho aux premiers modules de la formation d'initiale d'Albatros sur le bénévolat.

Depuis le samedi 14 mars 2020, nous avons dû suspendre la formation initiale afin de respecter les consignes de confinement annoncées par le gouvernement. Nous sommes désolés, pour l'ensemble des stagiaires de la session printemps 2020 pour qui nous avons arrêté la formation au module n°7. Nous n'oublions pas les stagiaires de la session d'automne dont le



stage est suspendu.

Nous traversons une situation sans précédent. Au moment où j'écris ces quelques lignes il semble impossible de reprendre la formation, de même que les stages, les groupes de parole, les accompagnements dans les jours à venir. L'activité d'Albatros est à l'arrêt pour le moment.

Cette situation sera peut-être l'occasion de réviser le contenu de quelques modules au regard de ce que nous vivons dans ces mois de confinement. J'ai pris contact avec certains intervenants, car il sera nécessaire d'établir une nouvelle planification. Je commence à travailler sur le sujet. La reprise de la formation reste une question primordiale pour redémarrer du bon pied. Le gouvernement doit nous informer pour la suite ou non du confinement. Sera-t-il partiel ou par région ? Aurons-nous les autorisations des responsables des EHPAD pour les visites ? De toutes façons nous devons être prudents et garder en mémoire les gestes barrières, se protéger et protéger les autres en même temps.

Prenez soin de vous et restons en contact par téléphone, par e-mail si vous avez besoin d'explication. »

Marie Annick

A la rencontre de...

L'hôpital gériatrique de Fourvière.

Le service **Saint Côme**, situé au troisième étage de l'hôpital gériatrique de Fourvière, peut accueillir jusqu'à 23 patients. C'est un lieu de repos, de rééducation et de soin, où arrivent des personnes passées la plupart du temps par les urgences (notamment celles de saint-Joseph-Saint-Luc). On y pratique des bilans qui permettent de faire un point sur la situation de santé de ceux qui y sont hospitalisés. Ce sont souvent des chutes qui ont provoqué leur arrivée dans le service. C'est à cause de cet événement que leur vie va changer, ce qui est très déstabilisant. La moyenne d'âge est très élevée !

La cadre de santé, Madame G, est très attentive à tous les malades qui y séjournent. Il en est de même pour les équipes soignantes sur le terrain.

Bernard Fournier et moi-même, y sommes bénévoles le mardi après-midi. Nous entretenons de très bonnes relations avec Madame G qui semble satisfaite de notre présence.

Notre rôle est d'être auprès des patients, souvent très isolés. Certains ne comprennent pas pourquoi on les soigne, car ils n'ont plus le goût de vivre. Par notre présence et une certaine gaieté, nous essayons de faire naître sur leurs visages un sourire, un rire même ! Un peu de légèreté. Nous rencontrons des hommes et des femmes qui ont toute une vie derrière eux et quand c'est possible, les échanges sont très riches. Ils aiment se raconter. Et nous aimons les écouter.

Nous sommes également attentifs aux familles (quand il y en a) qui traversent elles aussi un moment difficile, avec de lourdes décisions à prendre... Notamment l'entrée en institution. Ou bien des organisations acrobatiques à mettre en place pour un retour à domicile. On ressent leur désarroi.

Il arrive que certains patients terminent de vivre à Saint Côme, car on ne les transfère pas dans une autre unité. Là aussi, tout est mis en oeuvre pour que cette étape ultime se déroule sereinement pour le malade et les siens.

C'est un service très humain. Beaucoup de patients le reconnaissent et en sont satisfaits.

Actuellement, Saint Côme est devenu service Covid-19...

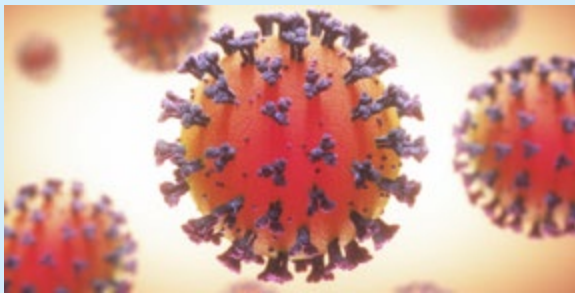
Aude Rerolle



N'hésitez pas à apporter vos souhaits, vos commentaires à Albatros ou à Roselyne Allais; Tel: 06.22.50.52.81 Mail: marie23r@yahoo.fr

Spécial coronavirus

Coronavirus, et après ?



Envoyé par **Monique Juvenon**

« Et tout s'est arrêté... »

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que

va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ? [ICI](#)

Jeux de mains

Envoyé par **Philippe Vannet**



En ces temps de tempête Covidienne, j'ai décidé très modestement de prendre la main et de vous dire que de la fraternité il ne faut pas s'en laver les mains, et que nous devons décider dès maintenant de cesser d'avoir un poil dans la main. Pour cela nous devons balayer notre égoïsme d'un revers de la main et crier à notre ego : haut les mains, je vous arrête.

Dans ce combat pour l'entraide que nous gagnerons haut la main, nous serons unis comme les deux doigts de la main et nous aurons les mains libres pour prêter main forte aux femmes et aux hommes de bonne volonté .

Nous devons être sûrs de pouvoir serrer des mains dès demain, serrer des mains des deux mains, partager pour refaire du lien et tendre la main à notre prochain. Sans hésiter mettre la main à la poche.

Nous devons à nos fenêtres, à nos balcons, chaque soir, continuer à applaudir des deux mains. Pour aimer, remercier, féliciter.

Nous devons décider enfin et toujours d'avoir le cœur sur la main pour l'offrir en partage et aider en donnant un coup de main, sans jamais plus, même en pensée, en venir aux mains.

Et puis si les mots nous manquent, nous pourrions toujours, silencieusement parler avec les mains.

Et en matière de prose ne pas avoir la main trop lourde

Confinement et funérailles

Le confinement mis en place en France n'épargne pas les obsèques: les funérailles dans la plus stricte intimité sont désormais appliquées à la lettre, perturbant l'indispensable travail de deuil au point de risquer d'entraîner un choc durable, selon des psychologues.

Interrogé mardi sur France 2 sur le cas d'une téléspectatrice qui désirait assister aux obsèques d'un ami, le Premier ministre a répondu par la négative.

«Ce que je vais dire est terrible à entendre (...) Nous devons limiter au maximum les déplacements et même dans cette circonstance, nous ne devons pas déroger à la règle», a dit Edouard Philippe, avec «tristesse et détermination».

Jusqu'à nouvel ordre, les inhumations et crémations doivent se limiter au tout premier cercle familial, comme le souligne le site d'informations du gouvernement sur le coronavirus. Les autorités ont indiqué mercredi à la mairie de Paris que seules vingt personnes accompagnant le défunt étaient autorisées dans les cimetières ou crématoriums. [ICI](#) ou [ICI](#)



Spécial coronavirus

Lu dans la Presse :

- Dans la revue Christus

Marie Annick a reçu de la part de **Geneviève Baud** et **Bénédicte Chaine** un article de la revue **Christus** qui relate les écrits de **René-Claude Baud**:

Chers lecteurs,

En cette période de confinement chacun de nous est amené à vivre une aventure inattendue, aussi bien en France qu'à l'étranger. **Christus** désire modestement aider chacun sur ce chemin, en proposant un article par semaine, chaque lundi. N'hésitez pas, si vous y trouvez du sens, à le proposer à tel ou tel de vos proches.

Cette semaine : **CONSENTIR AUX ÉPREUVES**

[ICI](#)



- L'humanité ébranlée et la société effondrée par un petit machin

Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venu pour faire sa loi. Il remet tout en question et chamboule l'ordre établi. Tout se remet en place, autrement, différemment.

Ce que les grandes puissances occidentales n'ont pu obtenir en Syrie, en Libye, au Yémen, ce petit machin l'a obtenu (cessez-le-feu, trêve...).

Ce que l'armée algérienne n'a pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (le Hirak a pris fin).

Ce que les opposants politiques n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (report des échéances électorales...).

Ce que les entreprises n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (remise d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques...).

Ce que les gilets jaunes et les syndicats n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (baisse de prix à la pompe, protection sociale renforcée...).

Soudain, on observe dans le monde occidental le carburant a baissé, la pollution a baissé, les gens ont commencé à avoir du temps, tellement de temps qu'ils ne savent même pas quoi en faire. Les parents apprennent à connaître leurs enfants, les enfants apprennent à rester en famille, le travail n'est plus une priorité, les voyages et les loisirs ne sont plus la norme d'une vie réussie.

Soudain, en silence, nous nous retournons en nous-mêmes et comprenons la valeur des mots solidarité et vulnérabilité.

Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. Nous réalisons que nous avons dévalisé ensemble les étagères des magasins et constatons ensemble que les hôpitaux sont pleins et que l'argent n'a aucune importance. Que nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus.

Nous réalisons que dans les garages, les voitures haut de gamme sont arrêtées juste parce que personne ne peut sortir.

Quelques jours seulement ont suffi à l'univers pour établir l'égalité sociale qui était impossible à imaginer.

La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et leur a révélé leur humanisme.

Puisse cela servir à réaliser la vulnérabilité des êtres humains qui cherchent à aller habiter sur la planète mars et qui se croient forts pour clôner des êtres humains pour espérer vivre éternellement.

Puisse cela servir à réaliser la limite de l'intelligence humaine face à la force du ciel.

Il a suffi de quelques jours pour que la certitude devienne incertitude, que la force devienne faiblesse, que le pouvoir devienne solidarité et concertation.

Il a suffi de quelques jours pour que l'Afrique devienne un continent sûr. Que le songe devienne mensonge.

Il a suffi de quelques jours pour que l'humanité prenne conscience qu'elle n'est que souffle et poussière.

Qui sommes-nous ? Que valons-nous ? Que pouvons-nous face à ce coronavirus ?

Rendons-nous à l'évidence en attendant la providence.

Interrogeons notre « humanité » dans cette « mondialité » à l'épreuve du coronavirus.

Restons chez nous et méditons sur cette pandémie.

Aimons-nous vivants !

Dr **Hassan MAHAMAT IDRIS** Alias Moustapha Dahleb

Terminons en chanson :

Corinne et **Nicole** ont aimé cette magnifique composition de **Grand Corps Malade** dont le texte mérite réflexion. Lien ci-dessous à cliquer ou copier dans votre navigateur:

<https://youtu.be/4UX6Wsr8GMU> ou [ICI](#)

